

# HABITER UN TERRITOIRE SOU MIS À DES RISQUES CÔTIERS : ENTRÉES THÉMATIQUES DANS LA LITTÉRATURE INTERNATIONALE

AUTEURE : FÉLICIE HAZARD.

COMITÉ SCIENTIFIQUE PORTEUR DE  
L'ÉTUDE : ALIX LEVAIN, NICOLAS LE  
DANTEC, MANUELLE PHILIPPE ET  
JEAN-PIERRE LE BOURHIS.

---



---



## **Résumé**

Cette bibliographie commentée de la littérature internationale vise à accompagner l'exploration de la littérature sur les expériences vécues des risques côtiers en proposant des entrées structurées thématiquement. L'apport de cette démarche se situe dans le rapprochement entre des disciplines et des méthodes qui peuvent être très éloignées tout en travaillant sur un même objet. La structure retenue se décompose en trois volets : un premier rassemble les productions scientifiques dont le travail est orienté par une attention aux représentations des risques sous l'angle de l'adaptation des territoires littoraux, un deuxième se structure autour des solutions d'adaptation mobilisées dans un cadre de gouvernance de l'adaptation : ce sont les relations entre populations concernées par des aléas de submersion et d'érosion, et les modes de gestion de ces aléas qui sont interrogées. Enfin, un troisième inscrit les transformations liées aux risques côtiers dans un cadre plus large resituant ces bouleversements sous le prisme des possibilités et conditions d'habiter sur le littoral.

## **Introduction : situer la recherche sur les risques côtiers**

Lancé en 2024 et hébergé par la MSHB (Rennes), le Living Lab GLAZ encourage des recherches multidisciplinaires et collaboratives favorisant la mise en réseau de chercheur-es issues des sciences humaines et sociales et des sciences de la nature autour d'une même perspective associée à la compréhension des interactions « humains-environnement » à l'échelle de la région Bretagne. Le Living Lab est ainsi un lieu de ressources et d'échanges accompagnant l'émergence de projets et de dispositifs collaboratifs expérimentaux, associant les acteurs scientifiques et institutionnels des territoires ainsi que la société civile. Le lancement du Living Lab GLAZ est concomitant de la mise en place d'une étude menée au cours de l'année 2025 portant sur les risques côtiers. La thématique s'inscrit au cœur de perspectives de recherche développées sur le territoire par des communautés structurées et implantées de longue date (notamment l'observatoire intégré des risques côtiers OSIRISC), dans un contexte d'accroissement de la visibilité sociale et de la prise en charge par les politiques publiques des phénomènes d'érosion et de submersion. En effet, de manière simultanée, alors qu'un discours politique et médiatique tend à favoriser l'émergence et la mise en discussion des bouleversements environnementaux<sup>1</sup> sous le cadrage du changement climatique, les premiers effets de la législation en vigueur prenant en charge la gestion des risques côtiers se font sentir sur les territoires concernés et mobilisent des acteurs très divers : population riveraine, associations citoyennes, élu-es, usagers d'infrastructures côtières, etc. La manière dont le monde scientifique appréhende ces perspectives nouvelles, ainsi que la manière dont le changement climatique contribue à renouveler l'étude des risques sur les littoraux, est au cœur de cette exploration.

Le domaine de l'étude des risques côtiers rend particulièrement manifeste, d'une part, la prégnance des sciences géographiques en matière d'étude intégrée des risques pour les populations humaines, associés aux bouleversements des littoraux (que de moins en moins d'auteur-es qualifient de « risques naturels ») ; et, d'autre part, l'importance de ce domaine d'étude dans le champ des sciences géographiques (Veyret, et Reghezza-Zitt, 2005). Pour autant, en s'attachant aux expériences vécues des aléas de submersion et d'érosion, la notion se trouve interrogée par des regards scientifiques émanant de disciplines distinctes, mobilisant des méthodologies d'enquête et des épistémologies privilégiées par d'autres sciences humaines et sociales. Cette bibliographie commentée vise à proposer une structure descriptive du paysage de la recherche consacrée aux expériences vécues des risques côtiers, privilégiant donc un cadrage de la question des risques côtiers depuis les sciences humaines et sociales.

### **I. Objectifs**

L'objectif de cette présentation de la littérature internationale sur les risques côtiers comme expériences vécues est d'identifier des regards scientifiques qui puissent informer la compréhension des rapports aux risques construits au sein de sociétés données, d'en saisir la diversité, les structures, les communautés mobilisées et le vocabulaire spécifique qui leur est associé. Cette note synthétique vise à accompagner la lecture de la bibliographie sélective proposée à travers des entrées thématiques.

En s'attachant à la description d'un champ d'étude à partir de productions émanant d'horizons disciplinaires distincts il s'agit de favoriser le porté à connaissance de dynamiques de recherche thématiquement proches mais dialoguant peu. L'exploration menée accorde une importance

---

<sup>1</sup> Le terme « bouleversements environnementaux » est utilisé à titre de proposition pour décrire des évolutions physiques du littoral associées aux aléas de submersion et d'érosion, pouvant permettre de caractériser une expérience émique de ces changements.

prépondérante à la géographie sociale, à l'anthropologie et à la sociologie, un resserrement qui trouve sa justification dans des caractéristiques propres à ces disciplines, lesquelles s'appuient sur des dispositifs empiriques spécifiques dont la vocation est de rendre compte de la diversité des expériences sociales, en s'appuyant en particulier sur une épistémologie compréhensive et sur des méthodes qualitatives d'enquête de terrain.

## II. Méthode

Les éléments de synthèse proposés ci-dessous s'appuient en grande partie sur une revue de littérature (Hazard, 2024) réalisée au cours de l'année 2024 dans le cadre d'un stage de fin d'étude auprès de l'Observatoire des risques côtiers OSIRISC. La méthode mise en œuvre repose sur le préalable selon lequel le terme « risques côtiers » – dans son acception traditionnellement retenue de croisement entre un aléa et un ou des enjeux – constitue un cadrage spécifique et non exclusif, de la littérature sur les expériences vécues des bouleversements contemporains des littoraux. Il semble, en effet, que les risques côtiers apparaissent dans la littérature dominée par les disciplines issues de la géographie, comme une catégorie de pensée qui a une valeur d'objectivation, de description du réel. À l'inverse, un regard scientifique qui ne part pas de la catégorie des risques ainsi définie met en tension sa capacité à décrire un réel donné en se plaçant à partir des expériences vécues : les risques ne sont pas un point de départ, un donné, mais une question. Ainsi, une des hypothèses qui guide cette exploration est d'ordre empirique : **la diversité des manières de se rapporter aux évolutions physiques du littoral et de décrire ce qu'ils font aux vies sur la côte ne prend pas toujours et immédiatement sens dans la notion de risques côtiers et se déploie dans un cadre plus large de questionnement sur les conditions de vie et les formes d'habitabilité du milieu côtier, ses transformations et les pertes qui s'y manifestent.** L'hypothèse sous-jacente étant que les liens qui se tissent avec la côte dans la quotidienneté et qui se trouvent affectés par les bouleversements des littoraux ne se réduisent pas à une logique de risque. Cette production scientifique ne peut donc pas se laisser repérer par une recherche systématique par mots clés et nécessite un travail de construction à partir des discussions scientifiques engagées sur la thématique.

Les questions qui ont guidé cette exploration relèvent de la caractérisation du paysage de la recherche : comment la production scientifique internationale documente-t-elle la diversité des expériences vécues des bouleversements du littoral associés aux risques côtiers ? À partir de quelles épistémologies, de quels concepts ou notions, de quel vocabulaire ? Comment ce domaine de recherche se structure-t-il et comment évolue-t-il dans le temps ? Qu'est-ce qui l'unifie, et, à l'inverse, quelles distinctions internes au domaine l'examen des publications permet-il de mettre en évidence ?

La démarche mise en œuvre a consisté à repérer, dans un premier temps, la production scientifique identifiable dans des grandes revues scientifiques<sup>2</sup> anglophones, puis à procéder à une exploration systématique des publications scientifiques de ces revues dans les cas où les productions ne dépassaient pas un nombre raisonnable de publications. Dans le cas contraire, l'exploration a été effectuée à l'aide d'une recherche par mots clés, le terme le plus usité étant « *coast* ». Cette première

---

<sup>2</sup> En distinguant quatre grandes familles de publications : des revues interdisciplinaires majeures thématiques autour des questions de changements environnementaux et de soutenabilité (*Ecology and society, Sustainability, Environment development and sustainability, Global Environment Change, Norois*), des revues interdisciplinaires majeures thématiques autour de la recherche concernant les littoraux, la côte, les études maritimes (*Maritime Studies, Marine Policy, Frontiers in Marine Science, Journal of Coastal Research, Ocean and Coastal Management*), de grandes revues généralistes en sciences humaines et sociales (*Current anthropology, Cultural Anthropology*). Enfin, de grandes revues en sciences humaines et sociales proposant une focale sur les relations humains/ milieux (*Human Ecology, Environment and Society, Anthropology Today, Environmental Humanities*).

recension est enrichie et complétée par l'examen systématique des bibliographies des articles retenus comme pertinents au vu des critères posés.

### III. Synthèse des principaux résultats

Les trois entrées dans la littérature détaillées ci-dessous ne visent pas à produire un compte-rendu exhaustif de la richesse de ce que la recherche peut produire sur les expériences vécues des bouleversements contemporains des littoraux, mais à en proposer un canevas à partir de l'exploration menée. Ainsi, trois entrées structurent thématiquement les productions issues de l'exploration :

- (1) L'enjeu d'une compréhension accrue des expériences vécues des risques peut se traduire par un travail interrogeant les représentations ou perceptions des risques sous l'hypothèse générale d'une influence de ces représentations sur les capacités d'adaptation des sociétés littorales (Adger, *et al.* 2009 ; Luís, *et al.* 2016 ; Malette, *et al.* 2021 ; Lemée, *et al.* 2022 ; Adloff, et Rehdanz, 2023 ). Ainsi, les représentations sociales sont un des facteurs entrant en jeu dans la définition de la résilience des territoires et apparaissent comme un enjeu de recherche à ce titre (Rey-Valette, *et al.* 2012 ; Goeldner-Ginaella, 2017). Les habitant-es de zones littorales à risques se trouvent confronté-es aux risques sous le prisme de la nécessité, mais aussi de l'injonction, à l'adaptation : les préférences adaptatives ou les motifs favorisant le plébiscite de telles solutions d'adaptation au détriment de telles autres mobilisent un large pan de recherche. Ce sont également différents régimes de savoirs qui sont évalués comme des facteurs à même d'orienter la prise en charge des risques, développant tout un pan de recherche sur l'influence d'une culture du risque ou de savoirs locaux des risques sur leur prise en charge (Hiwasaki, *et al.* 2015 ; Rocle, *et al.* 2016 ; Calandra, 2017 ; Granderson, 2017 ; Chionne, 2019 ; Ritschard, *et al.* 2020 ; Panda, *et al.* 2023).
- (2) Abordé comme problème public la gestion des risques se confronte à une incertitude redoublée par les changements climatiques globaux qui contribuent à en accentuer les enjeux. Les risques littoraux se trouvent ainsi pris dans une gouvernance de l'anticipation (Paprocki, 2017, 2018, 2019) qui participe des transformations de la possibilité de vivre sur les côtes. Cette perspective, sous l'angle de la gouvernance de l'anticipation, qui caractérise la prise en charge du changement climatique, permet une nouvelle entrée thématique dans la littérature (Farbotko, & Lazrus, 2007 ; Tricot, 2007, 2014 ; Crate, 2011 ; Crate, & Nuttal, 2016 ; Bréda, 2018 ; Elliott, 2018). Parmi les axes mobilisés la capacité des assurances à absorber les effets du changement climatique permet une entrée particulièrement stimulante dans les relations construites avec les changements environnementaux et médiées par leur prise en charge par les pouvoirs publics et le secteur privé (Cazeaux, *et al.* 2019 ; Craig, & Turner, 2020 ; Delannoy, *et al.* 2021 ; Elliott, 2021). Parmi les traductions matérielles de cette gouvernance de l'anticipation appliquée aux risques côtiers on peut citer les ouvrages de défense érigés pour contrer les assauts de la mer. Les risques côtiers caractérisent des phénomènes pour une part diffus, s'effectuant à bas bruit, que l'on pense au grignotage des côtes, qui s'érodent ponctuellement de manière spectaculaire mais résultant d'un patient travail de la mer et des précipitations continentales, ou à la montée du niveau de la mer souvent imperceptible autrement qu'au travers des dispositifs techniques permettant de la mesurer. Ainsi, les risques littoraux se matérialisent en partie dans les digues, enrochements ou encore pieux hydrauliques qui en contribuant à refaçonner les paysages littoraux servent également de témoins des dangers potentiels de la mer (Malm, 2013 ; Yarina, 2018 ; Siriwardane de Zoysa, 2020 ; Nunn, *et al.* 2021 ; Anderson, 2023 ; Gray, 2023). Le type de relations permises, entretenues ou souhaitées par ces ouvrages de défenses représentent un angle privilégié de

lecture des bouleversements de la côte sous l'angle des expériences vécues : c'est un champ vaste ouvert en partie sous les termes de « solutions d'adaptation » qui traduit une approche de la littérature internationale sous les termes à la fois des types de relations entretenus avec les pouvoirs publics en charge de l'aménagement des côtes, mais aussi des changements dans la possibilité de vivre avec les risques. Sous ce prisme des solutions d'adaptations on retrouve les solutions fondées sur la nature ou SFN promues comme l'avenir des aménagements côtiers mais reposant sur des visions concurrentes de la nature des plages (Gesing, 2017). Ces solutions de renaturation sont couplées avec des stratégies de recomposition spatiale ou de retrait géré (Roca, & Villares, 2012 ; André, *et al.* 2015 ; Marino, 2015, 2018 ; Gibbs, 2016 ; Koslov, 2016 ; Michel-Guillou, *et al.* 2016 ; Simms, 2017 ; Bertana, 2020 ; Chotard, *et al.* 2021 ; Jessee, 2022 ; Tramis, *et al.* 2022 ; Anderson, 2022, 2024). La relocalisation apparaît de plus en plus comme l'avenir de l'aménagement côtier mais confronte une littoralisation non démentie contribuant à maintenir une ambiguïté sur le statut à accorder à cette mesure : solution d'adaptation ou risque ?

- (3) Ce que confronte la perspective de la submersion et de l'érosion de la terre sur laquelle on vit touche plus largement à ce que signifie habiter un lieu, s'y inscrire en y tissant un ensemble d'interrelations entremêlées dont l'écheveau complexe ne se laisse pas dénouer sans rétablir les liens multiples qui unissent un groupe d'individus et un territoire. Le terme « habiter » ou la pluralité des « modes d'habiter » sur le littoral permettent de resituer les changements de la côte dans une perspective plus large touchant à la diversité des usages et des pratiques évoluant dans le temps et bouleversées par la perspective de la submersion et de l'érosion. Trois entrées permettent de déplier cette attention à la manière de vivre sur le littoral et à y faire société :
- la notion de culture du risque est mobilisée comme un angle privilégiant une attention au temps long de la vie avec les risques et à l'influence des événements de catastrophes sur l'appréhension des risques dans une société donnée (Chauveau, *et al.* 2011 ; Acerra, et Sauzeau, 2012 ; Vinet, *et al.* 2012 ; Mercier, 2012 ; Quenault, 2013, 2015 ; Durand, 2014, 2016, 2018 ; Irvine, 2014 ; Hochedez, et Leroux, 2018 ; Revet, 2019).
  - dans la lignée et les apports des *wet ontologies* (Steinberg, & Peters, 2015) les inondations, et la perspective de la submersion interrogent des formes d'hybridations contribuant à renouveler nos manières de vivre avec l'eau pour aller vers un « devenir amphibie » (Vaughn, 2017 ; Boyer, & Vardy, 2022).
  - enfin, une attention aux conflits d'usages et d'appropriation exacerbés sur des plages conçues comme ressources mais confrontées à leurs amenuisements, contribuent à une lecture attentive à la production et reproduction des inégalités au sein de sociétés littorales confrontées aux risques (Caldwell, & Craig, 2007 ; Bidet, et Devienne, 2017 ; Bruno, 2018 ; Bruno, et Salle, 2018 ; Bruno, et Salle, 2019 ; Kahrl, 2020 ; Long, *et al.* 2020 ; Long, *et al.* 2022).

L'ensemble de ces perspectives participent de la multiplicité des entrées dans la thématique des risques côtiers abordée par le prisme des expériences vécues. Il s'agit d'une proposition de structure à partir d'une approche sélective de la littérature. Les entrées sont définies **thématiquement** et mêlent à la fois des méthodes et des disciplines très distinctes. Ce choix méthodologique vise à mettre en relation des communautés parfois très éloignées et offrir des perspectives différentes sur un même objet : à titre d'exemple, la « relocalisation » ou le « retrait géré » consistant à reculer les enjeux en amont des avancées de la mer peut être abordé autant comme solution d'adaptation dont l'enjeu est d'en mesurer la faisabilité (Sauboua, *et al.* 2015) et l'acceptabilité, que dans une perspective critique

interrogeant les conditions requises d'une retraite socialement juste dans un contexte d'investissement financier considérable sur les littoraux (voir par exemple Koslov, 2016 ; Anderson, 2022).

## **1. S'adapter aux risques : comment faire face ? Comprendre les expériences vécues des risques côtiers pour renforcer la résilience**

La place des habitant-es de zones à risques dans les dynamiques de recherche observables à travers la littérature sur les risques côtiers revêt plusieurs formes et peut relever d'une interrogation sous le prisme d'un décalage entre la définition des risques et leurs appréhensions par les populations. Cette interrogation participe à nourrir une conversation scientifique sous le prisme des représentations des risques et de leur possible intégration à un schéma d'adaptation. Sous cette large entrée peuvent se retrouver différentes approches, entre évaluation des « préférences adaptatives », place de l'attachement au lieu dans la représentation des risques ou influence des savoirs locaux sur l'appréhension des risques.

### **1.1 Préférences adaptatives**

Les représentations des habitant-es de zones à risques, à la fois leur perception et compréhension des risques, peuvent être appréhendés sous la forme de facteurs d'incertitudes (incarné notamment par la recherche sur les « *social barriers* ») quant à la mise en œuvre de politiques d'adaptation. Accroître la connaissance des préférences et perceptions en termes de gestion des risques participe d'une meilleure prise en charge démocratique de la gestion des risques.

- Adloff, S., & Rehdanz, K. (2023). Wait and see? Public preferences for the temporal effectiveness of coastal protection. *Ecological Economics*, 204, 107634.

- Adger, W. N., Dessai, S., Goulden, M., Hulme, M., Lorenzoni, I., Nelson, D. R., ... & Wreford, A. (2009). Are there social limits to adaptation to climate change?. *Climatic change*, 93(3), 335-354.

- Goeldner-Gianella, L. (2017). Les représentations sociales des zones humides : quel lien avec l'action ? Analyse historique et cas de la dépollérisation, *Sciences Eaux & Territoires*, no. 24, pp. 1-6.

- Goeldner-Gianella, L., Bertrand, F., Pratlong, F., and Gaultier-Gaillard, S. (2013). Submersion marine et dépollérisation : le poids des représentations sociales et des pratiques locales dans la gestion du risque littoral, *Espace Populations Sociétés*, no. 1-2, pp. 193-209.

- Goeldner-Gianella, L. (2005). Représentations sociales des marais et dépollérisation. Le cas d'un marais breton, *Espace Géographique*, no. 3, pp. 251-265. <hal-00454381>.

- Hinz, L., Weber, A-M., Koegst, L., Kühne, O. (2024). A Neopragmatic Perspective on the Processual Nature of Landscape—Coastal Land Loss in Louisiana in the Context of Scientific Findings, Social Patterns of Interpretation, and Individual Experience, *Sustainability* 16, no. 5: 2078.

- Nguyen, L-A, Nguyen, M-H., Reynaud, A., Simioni, M. (2024). A comparative study of residents and tourists' valuation for a heterogeneous environmental good: The case of coastal erosion, *Marine Policy*, Volume 161, 106038.

- Landry, C., and Dylan, T., (2020). Risk Perceptions and Flood Insurance: Insights from Homeowners on the Georgia Coast, *Sustainability* 12, no. 24: 10372. [<https://doi.org/10.3390/su122410372>]

- Lemée, C., Navarro, O., Guillard, M., Krien, N., Chadenas, C., Chauveau, E., Fleury-Bahi, G. (2022). Impact of risk experience and personal exposure on coastal flooding and coastal erosion risk

perception and coping strategies. *Journal of Risk Research*, 25(6), 681–696.  
<https://doi.org/10.1080/13669877.2021.1962952>

- Luís, S., Pinho, L., Lima, M. L., Roseta-Palma, C., Martins, F. C., & Betâmio de Almeida, A. (2016). Is it all about awareness? The normalization of coastal risk. *Journal of Risk Research*, 19(6), 810–826.  
<https://doi.org/10.1080/13669877.2015.1042507>

- Mallette, A.; Smith, T.F.; Elrick-Barr, C.; Blythe, J.; Plummer, R. (2021). Understanding Preferences for Coastal Climate Change Adaptation: A Systematic Literature Review. *Sustainability*, 13, 8594.

- Oliveira, S., Pinto, L.M.C. (2021). Choice experiments to elicit the users' preferences for coastal erosion management: the case of Praia da Amorosa. *Environ Dev Sustain* 23, 9749–9765.  
<https://doi.org/10.1007/s10668-020-00768-0>

- Oliveira, S., Pinto, L.M.C. (2021). Choice experiments to elicit the users' preferences for coastal erosion management: the case of Praia da Amorosa. *Environ Dev Sustain* 23, 9749–9765.  
<https://doi.org/10.1007/s10668-020-00768-0>

- Philippenko, X., and Le Cozannet, G. (2023). Social science to accelerate coastal adaptation to sea-level rise. *Cambridge Prisms: Coastal Futures*, 1, e37, 1–17.

- Rey-Valette, H., Rulleau, B., Meur-Ferec, C., Flanquart, H., Hellequin, A. P., & Sourisseau, E. (2012). Les plages du littoral languedocien face au risque de submersion: définir des politiques de gestion tenant compte de la perception des usagers. *Géographie, économie, société*, 14(4), 369-392.

- Susann, A., Rehdanz, K. (2023). Wait and see? Public preferences for the temporal effectiveness of coastal protection, *Ecological Economics*, Volume 204, Part A, 107634.

## **1.2 Attachement au lieu**

- Hastrup, K., & Olwig, K. F. (Eds.). (2012). *Climate change and human mobility: Global challenges to the social sciences*. Cambridge University Press.

- Michel-Guillou, E., Meur-Ferec, C. (2017). Representations of coastal risk (erosion and marine flooding) among inhabitants of at-risk municipalities, *Journal of Risk Research*, 20:6, 776-799.

## **1.3 Savoirs locaux des risques**

- Calandra, M. (2017). La littérature francophone sur les savoirs locaux et représentations de la mer dans le Pacifique français : singularité du rapport à la mer et des connaissances qui y sont associées : Rapport annuel pour le Collège de France dans le cadre du projet intitulé : « Une étude comparative des savoirs et perceptions locales des zones coralliennes incluses dans les territoires maritimes français »..[Rapport de recherche] Collège de France; Fondation de France. (halshs-01511711)

- Chionne, D. (2019). Contributions géographiques à la définition d'une culture du risque en milieu littoral : le cas des résidents de l'île d'Oléron (Charente-Maritime, France), *Norois* [En ligne], 250 | <https://doi.org/10.4000/norois.7343>

- Granderson, AA. (2017). The Role of Traditional Knowledge in Building Adaptive Capacity for Climate Change: Perspectives from Vanuatu, *Weather, Climate and Society*, 9, 545-561,  
<https://doi.org/10.1175/WCAS-D-16-0094.1>

- Hiwasaki, L., Luna, E., Syamsidik, et al. (2015). Local and indigenous knowledge on climate-related hazards of coastal and small island communities in Southeast Asia. *Climatic Change* 128, 35–56. <https://doi.org/10.1007/s10584-014-1288-8>
- Panda, G. K., Chatterjee, U., & Panda, S. (2023). Indigenous knowledge and disaster risk reduction: insight toward perception, response, adaptation and sustainability. In *Indigenous Knowledge and Disaster Risk Reduction: Insight Towards Perception, Response, Adaptation and Sustainability* (pp. 3-18). Cham: Springer International Publishing.
- Ritschard, L., Oiry, A., et Roux, N. (2020). Pour une valorisation des savoirs d'usage face aux risques côtiers dans un contexte de changement climatique. Application au territoire du Parc Naturel Régional d'Armorique (Finistère, France), *Norois* [En ligne], 257 | DOI : <https://doi.org/10.4000/norois.10564>
- Rocle, N, Bouet, B., Chasseriaud, S., et Lyser, S. (2016). Tant qu'il y aura des « profanes »... dans la gestion des risques littoraux, *Vertigo* - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne], Volume 16 Numéro 2 | <https://doi.org/10.4000/vertigo.17646>
- Rocle, N. (2017). L'adaptation des littoraux au changement climatique : une gouvernance performative par expérimentations et stratégies d'action publique. Thèse de sociologie. Université de Bordeaux, Bordeaux, France.

## **2. Gérer les risques : solutions d'adaptation et gouvernance de l'anticipation**

### **2.1. Gouvernance du changement climatique et gouvernance des risques**

La matérialité du changement climatique sur les littoraux, au moins dans son traitement médiatique, tend à être appréhendée à travers l'élévation du niveau de la mer, potentiellement au détriment d'autres conséquences : changements dans les régimes de précipitations, élévation des températures et de l'acidité des océans, et impact sur le vivant et sur les cycles biogéochimiques. Pour autant, les risques côtiers résultent aussi de l'urbanisation des littoraux et sont tributaires de modes de gestion, d'administration et plus largement d'habiter spécifiques. Cette section revient sur les productions qui associent le plus directement changement climatique et risques côtiers en proposant de comprendre les bouleversements des littoraux à l'aune des bouleversements climatiques globaux : ces propositions fécondes contribuent à nourrir une discussion scientifique témoignant d'un effort pour renouveler des cadres analytiques de compréhension des changements globaux à partir des interactions entre différentes échelles.

- Bréda, C. (2018). Quels temps pour le climat ? L'érosion côtière au temps des changements climatiques (Côte-Nord, Québec). *Anthropologie et Sociétés*, 42(2-3), 87–105. <https://doi.org/10.7202/1052638ar>
- Crate, S A. (2011). *Climate and Culture: Anthropology in the Era of Contemporary Climate Change*. *Annual Review of Anthropology* 40 (1): 175–194.
- Crate, S A., and Nuttal M., eds. (2016). *Anthropology and Climate Change: From Actions to Transformations*. New York: Routledge.
- Elliott, R. (2018). The Sociology of Climate Change as a Sociology of Loss. *European Journal of Sociology*. 2018;59(3):301-337. DOI : 10.1017/S0003975618000152
- Farbotko C., Lazrus H. (2012). The First Climate Refugees? Contesting Global Narratives of Climate Change in Tuvalu. *Global Environmental Change* 22 (2): 382–390.

- Tricot, A. (2007). Vulnérabilité et changement climatique, les réponses sociales en situation d'incertitude. Réflexions au détour d'une expérience canadienne face à l'accélération des phénomènes d'érosion des berges dans le Québec Maritime, Colloque « Risques environnementaux et changements climatiques. Quelles réponses sociales ? », Grenoble, groupe Risques Crises et Catastrophes de l'UMR PACTE-Grenoble, novembre 2007, consulté sur Internet (<http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00203727>) (accessed le 28/08/2025).

- (2014). L'habitant, un "amateur" d'espace ? Réflexions théoriques et méthodologiques pour une analyse de la perception sensible de l'environnement et du risque, texte déposé en attente de publication, consulté sur Internet (<http://halshs.archives-ouvertes.fr>) le 27 août 2025.

- *Gouverner par l'anticipation*

- Paprocki, K., & Cons, J. (2017). Life in a shrimp zone: aqua-and other cultures of Bangladesh's coastal landscape. In *Critical Perspectives on Food Sovereignty* (pp. 209-230). Routledge.

- Paprocki, K. (2018). Threatening dystopias: Development and adaptation regimes in Bangladesh. *Annals of the American Association of Geographers*, 108(4), 955-973.

- Paprocki, K. (2019). All that is solid melts into the bay: Anticipatory ruination and climate change adaptation. *Antipode*, 51(1), 295-315.

- *Assurer les pertes liées aux bouleversements des littoraux*

- Cazaux, E., Meur-Ferec, C., & Peinturier, C. (2019). Le régime d'assurance des catastrophes naturelles à l'épreuve des risques côtiers. Aléas versus aménités, le cas particulier des territoires littoraux. *Cybergeo: European Journal of Geography*.

- Delannoy, J., Marie, G. et Meur-Ferec, C., (2021). Influence des systèmes d'indemnisation des risques côtiers sur les choix résidentiels en France et au Québec, Bulletin de l'association de géographes français [En ligne], 98-3/4 <http://journals.openedition.org/bagf/8564>

- Elliott, R. (2021). *Underwater : Loss, Flood Insurance, and the Moral Economy of ClimateChange in the United States* (p. 296). Columbia University Press.

- Craig, L., and Turner, D., (2020). Risk Perceptions and Flood Insurance: Insights from Homeowners on the Georgia Coast, *Sustainability* 12, no. 24: 10372. <https://doi.org/10.3390/su122410372>

## **2.2. Bâtir des murs ou faire confiance à la nature ? Solutions d'adaptation entre digues et ganivelles**

Penser les risques côtiers à partir des infrastructures dites « dures » érigées contre les assauts de la mer, soulève la question de ce qui est protégé par les digues, ainsi que des enjeux démocratiques autour de la définition de ce que l'on veut préserver et à quel prix.

- Anderson, Ryan B. (2023). Time, Seawalls, and Money: Anthropologies of Rising Seas and Eroding Coasts. *Environment and Society*, 14(1), 23-42. <https://doi.org/10.3167/ares.2023.140103>

- Drapier, L., Guerrin, J., Pelet, J., Brochet, A., Fournier, M., Fernandez, S., ... & Rey, F. (2024). Les Solutions fondées sur la Nature (SfN) pour la gestion des risques liés à l'eau: quelle institutionnalisation du concept en France?. *LHB*, 110(1), 2341030.

- Gesing, F. (2017). Whose Beach, Which Nature? Coproducing Coastal Naturecultures and Erosion Control in Aotearoa New Zealand. In *Environmental Transformations and Cultural Responses*, 125–156.
- (2021). Towards a more-than-human political ecology of coastal protection: Coast Care practices in Aotearoa New Zealand. *Environment and Planning : Nature and Space*, 4(2), 208-229.
- Gray, S. (2023). *In the Shadow of the Seawall: Coastal Injustice and the Dilemma of Placekeeping*. Berkeley: University of California Press.
- Louarn, A., Meur-Ferec, C., & Hervé-Fournereau, N. (2025). The concept of 'nature-based solutions' applied to urban coastal risks: A bibliometric and content analysis review. *Ocean & Coastal Management*, 261, 107530.
- Malm, A. (2013). Sea Wall Politics: Uneven and Combined Protection of the Nile Delta Coastline in the Face of Sea Level Rise. *Critical Sociology* 39 (6): 803–832.
- Nunn, D. P, Klöck, C., Duvat, V. (2021). Seawalls as maladaptations along island coasts, *Ocean & Coastal Management*, Volume 205, 105554.
- Pelet, J., & Rieu, G. (2023). Les solutions fondées sur la nature dans les territoires littoraux: une adaptation au changement climatique sans transformation?. *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie*, 14(2).
- Siriwardane-de Zoysa, R. (2020). Beyond the wall: Dyking as an object of everyday governance in the Bay of Manila, Philippines. *Marine Policy*, 112, 103661.
- Vaughn, Sarah E. (2017). Disappearing Mangroves: The Epistemic Politics of Climate Adaptation in Guyana. *Cultural Anthropology* 32 (2): 242–268.
- Yarina, L. (2018). Your Sea Wall Won't Save You. *Places Journal*. <https://doi.org/10.22269/180327>.

### **2.3. Reculer : recomposer un territoire soumis aux risques côtiers**

- Anderson, Ryan B. (2024). A Matter of Time: Sea Level Rise, Retreat, and Resistance along the California Coast. *Theorizing the Contemporary, Fieldsights*.
- (2022). The Taboo of Retreat: The Politics of Sea Level Rise, Managed Retreat, and Coastal Property Values in California. *Economic Anthropology* 9 (2): 284–296. <https://doi.org/10.1002/sea2.12247>
- André, C., Sauboua, P., Rey-Valette, H., & Schauner, G. (2015). Acceptabilité et mise en œuvre des politiques de relocalisation face aux risques littoraux : perspectives issues d'une recherche en partenariat. *VertigO-la revue électronique en sciences de l'environnement*, 15(1).
- Bertana, A. (2020). The role of power in community participation: Relocation as climate change adaptation in Fiji. *Environment and Planning C: Politics and Space*, 38(5), 902-919.
- Bertana, A. (2020). The Impact of Faith-Based Narratives on Climate Change Adaptation in Narikoso, Fiji. *Anthropological Forum*, 30(3), 254–273. <https://doi.org/10.1080/00664677.2020.1812050>
- Chotard, M., Chadenas, C., Robin, M., Navarro, O. (2021). De la relocalisation à la recomposition territoriale : adapter l'approche aux risques côtiers, *Bulletin de l'Association de Géographes Français, Les risques littoraux*, 98 (3/4), pp.566-588.

- Gibbs, M. T. (2016). Why is coastal retreat so hard to implement? Understanding the political risk of coastal adaptation pathways, *Ocean & Coastal Management*, Volume 130, Pages 107-114.
- Jessee, N. (2022). Reshaping Louisiana's coastal frontier: Managed retreat as colonial decontextualization. *Journal of Political Ecology*, 29(1), 277-301.
- Koslov, L. (2016). The Case for Retreat. *Public Culture* 28 (2): 359–387.
- Marino, E. (2018). Adaptation Privilege and Voluntary Buyouts: Perspectives on Ethnocentrism in Sea Level Rise Relocation and Retreat Policies in the US. *Global Environmental Change* 49: 10–13.
- (2015). *Fierce Climate, Sacred Ground: An Ethnography of Climate Change in Shishmaref, Alaska*. Fairbanks: University of Alaska Press.
- Michel-Guillou, E., Krien, N., & Meur-Ferec, C. (2016). Les Habitants de Communes Littorales face au Risque Côtier. Comprendre la Volonté de Rester. *Papers on Social Representations*, 25(1), 8-1.
- Roca E., Villares, M. (2012). Public perceptions of managed realignment strategies: The case study of the Ebro Delta in the Mediterranean basin, *Ocean & Coastal Management*, Volume 60, Pages 38-47.
- Simms, J.R.Z. (2017). 'Why Would I Live Anyplace Else?': Resilience, Sense of Place, and Possibilities of Migration in Coastal Louisiana. *Journal of Coastal Research* 33 (2): 408–420. <https://doi.org/10.2112/JCOASTRES-D-15-00193.1>
- Tramis, M., Rey T., Leone F. (2022). La relocalisation, une stratégie d'adaptation aux risques côtiers : les leçons tirées des projets aux Antilles françaises, *Études caribéennes* [En ligne], 53 | DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.24309>

### **3. Transformations à bas-bruit : habiter un littoral en bouleversement**

Les risques côtiers forment une des modalités des interactions qui se nouent entre les habitant-es d'un territoire donné et le littoral. Dans ce contexte, ces changements prennent sens et consistance au cœur d'une perspective plus large qui s'inscrit dans la notion *d'habiter* sur la côte. Les approches retenues ici visent à resituer l'appréhension des risques, et le sens qui peut leur être accordé, dans les interactions multiples construites avec son environnement dans un rapport de quotidienneté. La justification d'une thématique commune aux travaux mentionnés ci-dessous tient dans les perspectives adoptées qui invitent toutes à resituer la compréhension des risques dans une perspective plus large, prenant en compte l'expérience longue d'une cohabitation avec les inondations ou au contraire un temps de vie avec les littoraux qui ne se traduit qu'occasionnellement par un danger, et plus largement, les inégalités et tensions que révèle l'espace des plages dont les risques forment une composante renouvelée par les incertitudes liées au changement climatique.

#### **3.1 Habiter avec les risques : l'exceptionnel et le quotidien**

À partir d'une attention sur le temps long à la prise en charge des évolutions de la côte émerge la notion de « culture du risque », souvent mobilisée pour en souligner le manque, voir l'absence.

- Acerra, M., & Sauzeau, T. (2012). Zones construites, zones désertes sur le littoral atlantique. Les leçons du passé. *Norois. Environnement, aménagement, société*, (222).
- Chauveau, E., Chadenas, C., Comentale, B., Pottier, P., Blanlœil, A., Feuillet, T., ... & Trouillet, B. (2011). Xynthia: leçons d'une catastrophe. *Cybergeo: European Journal of Geography*.

- Durand S., (2014). Vivre avec la possibilité d'une inondation ? Ethnographie de l'habiter en milieu exposé... et prisé. Thèse de doctorat, Aix-en-Provence, Aix-Marseille Université.

- (2016). Investiguer la possibilité d'une « culture du risque » : Ethnographie de l'habiter en milieu risqué... et prisé, *La Houille Blanche*, 1, 77-80, doi: 10.1051/lhb/2016010.

- (2018). Du riverain au résident : évolutions des liens à l'eau et culture locale du risque , *Nat. Sci. soc.* Volume 26, number 3, July-September 2018, pages 270-279 <https://doi.org/10.1051/nss/2018044>

- Hochedez, C., et Leroux, B., (2018). Après Xynthia... je ne suis pas inquiet, moi, la mer, ça ne me fait pas [peur]... » Du déni à l'adaptation. Les viticulteurs de l'île de Ré face aux changements environnementaux, *Développement durable et territoires [En ligne]*, Vol. 9, n°2 | DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.12392>

- Irvine, Richard D. G., (2014). The Happsburgh Footprints in Time: Environmental Change and Human Adaptation on the East Anglian Coast. *Anthropology Today* 30 (2): 3–6.

- Mercier, D., (2012). Après Xynthia : vers un repli stratégique et un État fort ?, *Norois*, n°222, pp. 7-9.

- Quenault, B., (2013). Du double affrontement ontologique/axiologique autour de la résilience aux risques de catastrophe : les spécificités de l'approche française. *Vertigo*, 2013, Dossier : La résilience en action dans les territoires urbains, Volume 13 (Numéro 3), (10.4000/vertigo.14510). (halshs-01865439)

- (2015). La résilience comme injonction politique post-Xynthia.. *EspacesTemps.net*, (halshs-01865225)

- Vinet, F., Defossez, S., Rey, T., & Boissier, L. (2012). Le processus de production du risque «submersion marine» en zone littorale: l'exemple des territoires «Xynthia». *Norois. Environnement, aménagement, société*, (222).

- Revet S., (2019). Témoigner au procès de la catastrophe Xynthia. Dimensions juridiques et morales de la parole des victimes, *Droit et société*, 2019/2 (N° 102), p. 261-279. DOI : 10.3917/drs1.102.026

### **3.2 Vivre avec les inondations : hybridation, penser des vies avec l'eau**

Aborder les changements des littoraux depuis une perspective d'habitant-es du littoral ne se réduit pas à une relation avec les dispositifs institutionnels d'adaptation mais questionne plus largement la notion même d'habiter, ses conditions, possibilités et limites, et sa redéfinition à partir des bouleversements du littoral et des aléas climatiques, afin de penser la vie dans un « monde mouvant » (Vaughn, 2017).

- Boyer, D. and Vardy, M. (2022). Flooded City: Affects of (Slow) Catastrophe in Post-Harvey Houston. *Current Anthropology* 63 (6): 615–636.

- Steinberg, P., & Peters, K. (2015). Wet ontologies, fluid spaces: Giving depth to volume through oceanic thinking. *Environment and planning D: society and space*, 33(2), 247-264.

- Barra, M. P., & Jessee, N. (2024). Restoration as Transformative Reparative Practice: Traditional Knowledges, Indigenous and Black Land Stewardship, and Solidarity. *Environment and Society*, 15(1), 212-233. <https://doi.org/10.3167/ares.2024.150111>

- Barra, M. P. (2024). « Restoration and Reparations: Imagining Coastal Repair.» *Theorizing the Contemporary*, *Fieldsights*, January 25. <https://culanth.org/fieldsights/restoration-and-reparations>

### **3.3 Qui peut habiter avec les risques ? Accessibilité des rivages, appropriation et luttes pour « l'inappropriable »**

La plage et plus largement le littoral peuvent être abordés dans la littérature comme un espace liminal, aux limites floues. Cette situation d'entre-deux pousse à interroger les plages comme espaces de communs menacés à la fois par la préemption d'une littoralisation croissante, mais aussi par le recul du trait de côte accentué par la hausse du niveau marin liée au changement climatique.

- Bidet, J., Devienne E., (2017). Plages, territoires contestés. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 218 : 4-99.

- Bruno, I., Salle, G., (2019). Sous le sable, le commun ? Le droit à la plage contre l'enclosure balnéaire, in Laval, C., Sauvêtre, P. et Taylan, F. (dir.) *L'alternative du commun*. Hermann.  
<https://doi.org/10.3917/herm.laval.2019.01>

- Bruno, I., (2018). Désir de frontières, retour des rivages. Sur les figures contemporaines de la plage, in Dubet, F. (dir.) *Politiques des frontières*. La Découverte.  
<https://doi.org/10.3917/dec.dubet.2018.01>

- Bruno, I., et Salle, G., (2018). Etat ne touche pas à mon matelas ! » Conflits d'usages et luttes d'appropriation sur la plage de Pampelonne in Plages, territoires contestés. (2017). Actes de la recherche en sciences sociales.

- Caldwell, M., Craig Holt, S., (2007). No Day at the Beach : Sea Level Rise, Ecosystem Loss, and Public Access Along the California Coast". *Ecology Law Quarterly* 34 : 533-578.

- García, R., Baltodano, Erica F., (2005). Free the Beach! Public Access, Equal Justice, and the California Coast. *Stanford Journal of Civil Rights and Civil Liberties*, II, 143-208.

- Kahrl, A., (2020). From Commons to Capital : The Creative Destruction of Coastal Real Estate, Environments, and Communities in the US South. *Transatlantica* 2.

- Long, N., Bazart, C., & Rey-Valette, H. (2022). Inequalities and solidarities: interactions and impacts of sea-level-rise adaptation policies. *Ecology and Society*, 27(1).

- Long, N., Cornut, P., & Kolb, V. (2020). Strategies for adapting to hazards and environmental inequalities in coastal urban areas: what kind of resilience for these territories ? *Natural Hazards and Earth System Sciences Discussions*, 2020, 1-21.